

Avril 2009

Remember Mémoire  
Mémoire Mémoire  
Remember Mémoire

# Bulletin éducation



Devant le mur du Mémorial de Dachau

## Editorial

### Enseigner la mémoire pour vivre dans une Europe de liberté et de droit

*Les journées passées à Nuremberg nous ont permis une fois de plus de «balayer» toutes les grandes questions qui agitent notre présent à propos de ce qui s'est passé au centre de notre vieille Europe, au sein du plus cultivé des peuples, auquel beaucoup d'autres allaient emboîter le pas.*

*Au fil des prises de parole et des témoignages on aura pu une fois de plus mesurer l'extraordinaire complexité de la mise en place d'un régime d'exclusion et de terreur. Et quel homme ne saurait voir sans s'effrayer la relative facilité avec laquelle l'entreprise a pu se faire. Parce qu'ils furent nombreux à être séduits par une politique qui recourait aux bonnes vieilles recettes du bouc émissaire, de l'ennemi intérieur, puis de l'ennemi extérieur. Séduction du discours, peur de la force brutale, lâcheté des opportunistes, cupidité des uns, rêve des autres qui bientôt allaient devenir cauchemar, toute la panoplie de la mise au pas, appareil idéologique et appareil répressif se complétant, étaient présents.*

## La cruauté des chiffres

### Nuremberg, 2<sup>e</sup> Communauté juive de Bavière

- ▶ 1922: 9 280 Juifs recensés, 15 000 en anticipant les lois de Nuremberg de 1935
- ▶ 1923: harcèlement des Juifs sous l'influence du «Stürmer» de Streicher, qui paraît à Nuremberg
- ▶ 1933: 400 magasins Juifs envahis - argent confisqué - 300 Juifs molestés
- ▶ 1933-1938: 5 638 Juifs quittent Nuremberg, la moitié pour l'étranger
- ▶ 1938 (août): Destruction de la Grande Synagogue
- ▶ 1938 (Novembre): Nuit de Cristal: 26 Juifs tués
- ▶ 1941 (Novembre): Déportation de 538 Juifs sur Riga
  - 426 Juifs à Izbica
  - 533 Juifs à Theresienstadt
- ▶ 1946-1949: 65 Juifs reviennent à Nuremberg

C'est le résumé parlant de l'histoire des Juifs d'Allemagne durant les années du nazisme.

Numéro Spécial «Mémoire»... Contre l'oubli

4<sup>e</sup> séminaire ministériel sur l'enseignement de la mémoire de l'Holocauste, Nuremberg, 5-7 novembre 2008



COUNCIL OF EUROPE  
CONSEIL DE L'EUROPE

## Editorial (suite)

*Comment résister? Comment ne pas se laisser abuser? Comment éviter la reproduction de l'horreur, comment être en éveil, comment être courageux?*

*Voilà les questions vraies qu'il nous faut aborder: certes nous sommes tous d'accord pour prôner une Europe de liberté et de droit désormais débarrassée de tous ses mauvais génies. Mais il nous faut aller au-delà des mots, au-delà du vœu pieux, de la déclaration d'intention facile. Tous nous devons nous poser avec courage, lucidité et sincérité ces deux questions radicales: qu'aurais-je fait à l'époque? Et qu'est-ce que je fais aujourd'hui?*

*Le Conseil de l'Europe n'a cessé d'œuvrer par tous les moyens à sa disposition pour que cet éveil et cette vigilance s'instaurent au plus profond de nos comportements. C'est pourquoi nous multiplions les séminaires d'enseignement à l'intention des formateurs sur cette page noire de l'Europe que nous ne tournerons jamais complètement. Le nazisme et sa folie appartiennent à notre histoire européenne au même titre que des événements plus heureux et plus positifs.*

*Il n'est pas plus question pour nous autres contemporains de l'oublier que de succomber à on ne sait quelle fascination malsaine qui parfois saisit l'un ou l'autre intellectuel glissant du révisionnisme au négationnisme. L'impératif qui retentit le plus souvent dans la Bible, socle commun de nos valeurs d'humanité*

*est «souviens-toi». Mais comment empêcher l'histoire de dégénérer en imagerie d'Epinal? Ou pire encore de sombrer dans l'oubli ou l'indifférence. En ce nouveau siècle où l'obsolescence est reine, où l'effervescence médiatique efface chaque jour d'un coup d'éponge le drame d'hier, comment conserver cette leçon du passé?*

*J'insiste sur le mot «leçon»: la commémoration du traumatisme seule, non seulement ne saurait suffire: elle est dangereuse parce qu'elle referme sur ce passé comme quelque chose de définitivement surmonté et dépassé. Ce que nous prétendons faire au Conseil de l'Europe c'est un enseignement sans relâche de l'événement qui serve au présent et au futur. L'ampleur tragique, effroyable de l'extermination des Juifs et des Tziganes ne doit pas devenir l'aune en deçà de laquelle on ne saurait trop s'indigner. Parce que la moindre atteinte aux droits de l'homme, à la dignité humaine, est déjà grosse de menaces de massacres à venir.*

*Vigilance, maintenant, vigilance toujours! et n'oublions pas que l'enseignement indispensable n'est jamais que le supplément nécessaire de cet impératif catégorique: «Être au jour le jour le modèle même qui illustre notre parole».*

Gabriele Mazza

Fours crématoires



# Déclaration de Saint-James du 13 janvier 1942

Les soussignés, représentant le Gouvernement belge, le Comité National français, le Gouvernement hellénique, le Gouvernement luxembourgeois, le Gouvernement norvégien, le Gouvernement des Pays-Bas, le Gouvernement polonais, le Gouvernement tchécoslovaque et le Gouvernement yougoslave.

Constatant que l'Allemagne, dès le début du présent conflit ouvert par sa politique d'agression, a instauré dans les pays occupés un régime de terreur, caractérisé notamment par des emprisonnements, des expulsions en masse, des exécutions d'otages et des massacres;

- que ces violences sont également pratiquées par les alliés et associés du Reich et, dans certains pays, par des complices de l'occupant;
- qu'une solidarité internationale est nécessaire pour éviter que la répression de ces violences ne s'exerce par la simple vindicte publique, et pour répondre au sentiment



Création du Conseil de l'Europe le 5 mai 1949, Palais de Saint-James

## Le rôle du Conseil de l'Europe

Recommandation Rec(2001)15  
du Comité des Ministres aux Etats membres  
relative à l'enseignement de l'histoire en Europe  
au XXI<sup>e</sup> siècle

Annexe à la Recommandation Rec(2001)

(Extrait)

Ó. Enseignement et mémoire

Il conviendrait, tout en mettant en évidence les résultats positifs qui ont marqué le XX<sup>e</sup> siècle, tels que l'utilisation pacifique des sciences en vue d'un meilleur art de vivre et le développement de la démocratie et des droits de l'homme, de prendre toutes les mesures éducatives permettant de prévenir la répétition ou la négation des événements dévastateurs ayant marqué

de justice du monde civilisé;

- rappelant que le droit des gens, et notamment la Convention signée à La Haye en 1907 sur les lois et coutumes de la guerre sur terre, ne permet aux belligérants dans les pays occupés, ni les violences contre les civils, ni le mépris des lois en vigueur, ni le renversement des institutions nationales,

1. affirment que les violences ainsi exercées contre les populations civiles n'ont rien de commun ni avec la notion de l'acte de guerre, ni avec celle du crime politique, telles que les conçoivent les nations civilisées;
2. prennent acte des déclarations faites à cet égard le 25 octobre 1941 par M. le Président des Etats-Unis d'Amérique et par M. le Premier Ministre britannique;
3. placent parmi les buts principaux de guerre le châtiement, par les voies d'une justice organisée, des coupables ou responsables de ces crimes - qu'ils les aient ordonnés, perpétrés, ou qu'il y aient participé;
4. décident de veiller dans un esprit de solidarité internationale à ce que a) les coupables et responsables, à quelque nationalité qu'ils appartiennent, soient recherchés, livrés à la justice et jugés, b) les sentences prononcées soient exécutées.

En foi de quoi, les soussignés dûment autorisés à cet effet ont signé la présente Déclaration.



Palais de Saint-James, Londres en 1942

ce siècle, à savoir l'Holocauste, les génocides et autres crimes contre l'humanité, les épurations ethniques, les violations massives des droits de l'homme et des valeurs fondamentales auxquelles le Conseil de l'Europe est particulièrement attaché.

Pour ce faire, il conviendrait :

- d'aider les élèves à prendre connaissance et conscience des faits - et de leurs causes - qui ont marqué de la façon la plus sombre l'histoire de l'Europe en particulier et du monde en général ; [...]
- d'assurer la mise en œuvre, le suivi et le monitoring de la décision des ministres de l'Éducation (Cracovie, 2000) de consacrer, dans les écoles, une journée à la mémoire de l'Holocauste et à la prévention des crimes contre l'humanité, choisie selon l'histoire de chaque Etat membre ; [...]

# Nuremberg, la ville des Congrès du parti nazi

Nuremberg, la ville des diètes d'Empire (selon la Bulle d'Or de 1356, chaque nouveau souverain devait tenir sa première diète - Reichstag - dans ses murs) fut appelée de 1933 à 1945 la ville des congrès du parti.

C'est en effet cette prestigieuse cité médiévale que Hitler a choisie pour y tenir chaque année les congrès de son parti, le NSDAP. (congrès du parti : Reichsparteitag). Déjà en 1927 et en 1929, deux congrès du NSDAP avaient eu lieu à Nuremberg mais la ville les avait interdits à l'avenir. En 1933, Hitler devenu chancelier fait de Nuremberg la ville de tous les futurs congrès.

## Pourquoi Nuremberg

Située au centre de l'Allemagne, la ville disposait d'une bonne infrastructure en particulier d'un bon réseau de chemin de fer. Certes, cette ville industrielle était un bastion de la social-démocratie mais Hitler pouvait compter sur le soutien du chef régio-

nal du NSDAP, Julius Streicher un nazi très actif et éditeur du journal antisémite «der Stürmer» (l'assaillant) et également sur une police bienveillante à son égard. De plus, Nuremberg avec ses églises gothiques, ses maisons médiévales et son château fort offrait à Hitler un décor idéal («Nuremberg, la plus allemande des villes allemandes») et créait un lien symbolique entre le Saint Empire Romain germanique et le III<sup>e</sup> Reich.

## Les congrès du parti nazi

Les congrès du parti nazi, qui attiraient jusqu'à un million de personnes à Nuremberg, duraient une semaine, chaque jour, étant consacré à une organisation nazie ( par exemple journée des SS, journée du service du travail pour le Reich, journée de la jeunesse hitlérienne) et se terminaient par la journée de la Wehrmacht. Ils avaient pour but de démontrer, par une mise en scène grandiose, la solidarité du peuple et du Führer.

## Lois de Nuremberg 1935

C'est en 1935 à Nuremberg que parurent les deux lois qui devaient servir de base à l'exclusion des Juifs du corps de la nation allemande, préluant à une exclusion de l'humanité, qui aboutira lors de la Conférence de Warmsee de 1942 à la décision de leur élimination physique totale.

Désormais n'étaient plus citoyens du Reich que les Allemands ou person-

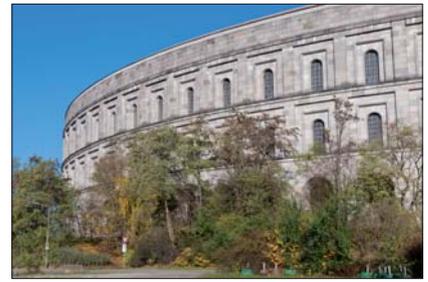
*Le Reichsparteigelände: la tribune Zeppelin*



nes de même sang. Les Juifs considérés dès lors comme «Staatsangehörige» (ressortissant de l'Etat) étaient distingués des «Reichsbürger» nécessairement aryens. Ce ne sont pas moins de 13 lois successives entre Novembre 1935 et Juillet 1943 qui exclurent progressivement et systématiquement les Juifs de toute existence sociale.

La loi de protection du sang allemand et des unions allemandes, interdit mariage et relation extraconjugale entre Juif et Allemand tout comme la domesticité chrétienne de moins de 45 ans chez des Juifs.

Il semblerait que ce soit en toute dernière minute que Hitler ait décidé de tenir un discours à la Journée du Parti sur la «Question juive». Il fit venir des juristes et des spécialistes de la ques-



*Le Reichsparteigelände (1933-36): le Colisée*

C'était en fait, une sorte de culte, s'appuyant sur des rites particuliers, et exaltant une communauté raciale où chaque individu s'effaçait, au sein d'une masse soumise au Führer. C'est ici que l'esthétique de la politique dénoncée par Benjamin prit toute sa dimension. Le but final de ces congrès était de préparer le pays à la guerre. Les Congrès portaient un nom: par exemple, en 1933, congrès de la victoire, en 1935, congrès de la liberté (c'est au cours de ce congrès que furent proclamées les lois antisémites appelées lois de Nuremberg), en 1938 congrès de la grande Allemagne (après l'Anschluss de l'Autriche). Le congrès de 1939 annulé à cause de l'invasion de la Pologne et du début de la Guerre, se serait appelé congrès de la Paix !

tion juive pour concocter les lois évoquées plus haut. Vu leur minutie et leur sens du détail, on peut imaginer que ces textes de loi dormaient déjà depuis longtemps dans les tiroirs.

Ces lois offraient a posteriori une légalisation aux débordements antisémites de plus en plus nombreux depuis le début de cette année et répondaient aux souhaits exprimés par de nombreux activistes. En particulier elles déterminaient un racisme biologique, fondé sur la race, qui rendait impossible tout passage «de l'autre côté», possibilité qu'offrait par la conversion le vieil antisémitisme religieux.

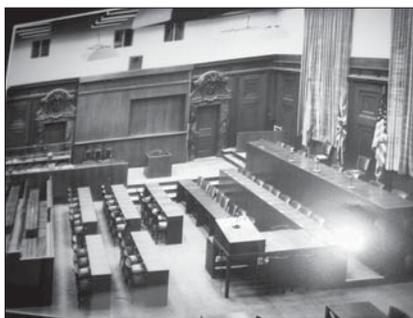
De 1935 à 1940, 2090 personnes furent condamnées pour avoir contrevenu à ces lois.

# Le tribunal international de Nuremberg

À l'origine, le procès des criminels nazis aurait dû se tenir à Berlin où eu lieu l'ouverture le 18 octobre 1945, mais des raisons aussi bien techniques que symboliques expliquent son déplacement à Nuremberg, citadelle du NSDAP. Par ailleurs les infâmes lois de 1935 appelaient un effacement de l'ignominie par d'autres lois, au même emplacement.

Plusieurs déclarations durant la guerre (Saint James Palace, 13 janvier 1942, Moscou, 1er novembre 1943) avaient

La salle du tribunal de Nuremberg (Archives)



préfiguré la Constitution d'une Commission des Nations Unies sur les crimes de guerre (Londres, 8 août 1945).

Lors du procès le plus important (il sera suivi de 9 autres) ce sont 22 dirigeants politiques qui se retrouvèrent au banc des accusés au premier rang desquels Goering, Hess, von Ribbentrop, Streicher, Baldur von Schirach ...

Les chefs d'inculpation étaient de trois ordres:

- crimes contre la paix;
- crimes de guerre;
- crimes contre l'humanité, au rang desquels meurtre, déportation, esclavage, élimination, comportements inhumains contre les populations civiles.

Les jugements du 30 septembre 1946 et du 1er octobre 1946 condamnèrent



La salle du tribunal international de Nuremberg (1945-46)

une grande partie des accusés à mort, quelques-uns à des peines de prison allant jusqu'à la réclusion à perpétuité.

Ce procès fut le premier de son genre dans l'histoire (Tribunal international avec les représentants de différents pays mais aussi avec des ONG associées aux travaux préparatoires comme le Congrès Juif Mondial).

Entre décembre 1946 et avril 1949 se déroulèrent 12 autres procès concernant 177 accusés, le procès le plus connu étant celui des médecins criminels nazis. Il est à noter que la «solution finale» du peuple juif n'a pas été un chef d'accusation en tant que telle.

## Histoire et mémoire – du témoin à l'historien

Au lendemain de la guerre, une fois terminés les procès, il y eut une longue période de silence ... Une humanité traumatisée s'efforçait de revivre dans une insouciance qui était ignorance pour les uns, résilience pour les autres. S'il fallait donner désormais tout son prix à une vie qui si souvent

avait été frôlée par la mort, alors il s'agissait de vivre pleinement.

Silence pour les victimes, mansuétude et indulgence pour les bourreaux qui virent massivement leurs peines diminuées et les amnisties des années 50 furent légion. Après la reconstruction pour les survivants vint le grand âge et le retour sur le noyau traumatique d'une vie. La victime qui jusqu'alors n'avait été témoin que dans les prétoires ou dans quelques rares écrits devint «témoin» tout court.

Il s'agissait alors (il s'agit encore) pour eux tous en fin de parcours de vie de transmettre un moment où la vie de l'humanité avait coïncidé avec leur propre vie. Transmettre à leurs enfants mais aussi transmettre aux générations futures, à l'humanité tout simplement. Avec cette charge émotionnelle et affective que seule donne le vécu.

Le témoin est irremplaçable et pourtant le temps l'efface, puisque même les enregistrements audio ou vidéo, marquent déjà une perte fondamentale ... Certes le témoin est enfermé dans sa subjectivité, mais c'est justement elle qui donne intensité et prix à son témoignage. L'objectivité de l'historien devient alors la seule réalité au nom de la vérité. Il s'agit donc d'une véritable défi de savoir comment demain nous pourrions combler le «manque» du témoin.



Nuit de Cristal à Berlin, 10 novembre 1938



Musée du Reichsparteitagsgelände ouvert en 1950

## Les Justes

A ce jour, le titre de Juste parmi les nations a été décerné à plus de 22500 personnes dans 44 pays au nom du peuple juif par Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste à Jérusalem. Ce sont des hommes et des femmes, des chrétiens et des musulmans, des croyants et des non-croyants; des citoyens de tous horizons, de toutes sensibilités politiques et de tous âges; des diplômés de haut niveau et des paysans illettrés, des célébrités et des marginaux, des riches et des pauvres, des citadins et des campagnards des contrées les plus reculées d'Europe; des professeurs d'université, des enseignants, des médecins, des ecclésiastiques, des religieuses, des diplomates, des ouvriers, des domestiques, des résistants, des policiers, des pêcheurs, un directeur de zoo, un directeur de cirque, un voleur, et autres représentants de nombreux états. Ces hommes et ces femmes ont pour seul point commun l'humanité et le courage dont ils ont fait preuve en restant fidèles à leurs principes moraux.



Esther Maria Seidel près de l'arbre planté en son honneur à Yad Vashem, 1983



Une plaque commémorative à Chambon-sur-Lignon, France, où de nombreux Juifs trouvèrent refuge pendant l'Holocauste

Pour comprendre l'importance de ce geste, il faut imaginer l'éventail des comportements humains dans toute leur diversité, qui va des auteurs des crimes, aux collaborateurs, à ceux qui cautionnaient les crimes, à ceux qui les désapprouvaient mais gardaient le silence pour diverses raisons, et enfin à ceux qui ont aidé les victimes et à ceux qui, à l'extrémité du spectre, étaient prêts à prendre des risques pour sauver des vies. Alice Loewenthal-Nickel, qui a survécu à Berlin en se cachant, a bien décrit cet éventail de possibilités. «Pendant des jours, j'ai demandé à différents amis chrétiens de m'héberger, au moins pour une nuit. J'ai trouvé refuge chez des gens dont je n'avais jamais imaginé qu'ils seraient prêt à m'aider. Inversement, certaines personnes que je comptais parmi mes meilleurs amis ont refusé de faire le moindre geste pour moi. Leur refus, terriblement blessant, a failli me briser.» Alice Nickel a survécu mais ses deux filles de cinq et sept ans, cachées en un lieu différent, ont été dénoncées au cours de l'été 1944. Elles ont été déportées à Auschwitz, et immédiatement assassinées.

La question revient fréquemment: pourquoi certaines personnes ont-elles refusé de suivre la même voie que la majorité ? L'enseignement sur les Justes trouve là sa justification pédagogique: il vise à faire prendre conscience aux jeunes de leur choix. Certes, il serait illusoire de penser que chaque personne peut trouver en elle le courage d'agir à l'image des Justes. Mais on peut raisonnablement envisager de sensibiliser les futurs citoyens à l'impact et à l'importance des choix que l'on fait, même lorsqu'on choisit de rester passif, de fermer les yeux ou de feindre l'ignorance.

*«C'est un devoir de cette citoyenneté internationale de toujours faire valoir aux yeux et aux oreilles des gouvernements les malheurs des hommes dont il n'est pas vrai qu'ils ne sont pas responsables. Le malheur des hommes ne doit jamais être un reste muet de la politique. Il se fonde sur le droit absolu à se lever et à s'adresser à ceux qui détiennent le pouvoir.»*

Michel Foucault, 1981



Franz Rosenbach et Max Mamheimer

Le témoin fait lien entre «droit» et «histoire». Il est devenu au fil des ans une figure centrale de la transmission de l'épreuve. Si les moyens techniques modernes permettent de collationner les témoignages pour les reproduire à l'infini et être aujourd'hui et demain source précieuse pour l'historien, il n'en va pas de même en matière d'enseignement.

La rencontre réelle, physique est d'une valeur toute particulière, tout enseignant peut en témoigner. Avec le témoin, les élèves, les auditeurs peuvent aller plus loin dans le questionnement de l'indicible, poser la question de l'incompréhensible ...

On aurait cependant tort de ne vouloir connaître et reconnaître que cette dimension «utilitaire» du témoin. Pour lui comme pour l'élève en classe ce qui se joue est d'une importance psychologique, à chaque fois primordiale. Ainsi il fait le travail du deuil de tous ces visages entr'aperçus et disparus dans les chambres à gaz, peut-être de sa famille décimée, de ses amis.

C'est encore pour lui une manière d'échapper à l'angoissante question qui torture plus d'un survivant: «Ne suis-je pas coupable d'être resté en vie, alors que tant d'autres ont succombé». Et c'est bien peut-être sur

cette question que fait fond le suicide d'un Amery ou d'un Primo Levi.

Parce que le témoin est au plus profond du paradoxe de l'être et du non-être. Il parle de la mort avec l'intimité de celui qui l'a côtoyée au quotidien mais il est là en vie! De ceci ces auditeurs doivent être conscients: et le récit tant de fois répété de ses souffrances est aussi bouleversant pour lui que pour l'enfant qui entend le mal abyssal que l'homme peut faire à l'homme.

Trop souvent la mort n'est pour les vivants qu'une statistique et chaque jour nous offre des exemples du mal que nous avons à imaginer derrière les chiffres: les vies brisées, les souffrances ... Les verres à travers lesquels nous voyons le monde deviennent des miroirs et nous ne voyons plus que nous. Mais cet homme, cette femme qui nous parle directement de l'enfance heureuse à laquelle il ou elle fut arraché, tout à coup fait entrer l'horreur de son sort dans le champ de nos possibles.

A l'horizon de l'effacement prochain de la génération des témoins reste cette question: «Comment pouvons-nous empêcher l'histoire de dégénérer en mythologie ouvrant grande la porte aux révisionnistes et aux négationnistes?»

*«Déshabillez-vous, rangez vos habits en tas, vos chaussures par paire, laissez ici tous vos biens. Vous en aurez besoin, vêtement, souliers, tout ce que vous laissez, vous reviendrez le chercher! Vous arrivez de voyage pas vrai? De Varsovie, Paris, Prague, Salonique? Allez prendre un bain!»*

*Et l'on en fourre mille dans une salle ... Et mille attendent nus que les premiers mille soient gazés.*

*Yitskhok Katzenelson  
Le chant du peuple juif assassiné*

## Ils ont dit :

**Anne Brasseur**

Assemblée parlementaire du  
Conseil de l'Europe

«Notre génération, celle des fils et des filles porte sur ses épaules l'écrasante responsabilité de prévoir l'ère de l'après témoin pour que l'oubli ne recouvre pas l'horreur.»

**Joseph Britz**

Ministère de l'Éducation nationale,  
Luxembourg

«L'homme est capable du pire mal mais aussi de la révolte contre le mal. A nous d'agir, à nous de faire comprendre, à nous de créer une citoyenneté démocratique ... et responsable.»

**Spartak Seyranyan**

Ministre de l'Éducation, Arménie

«L'essence d'un enseignement de la mémoire est de promouvoir une meilleure compréhension entre les nations et les individus ...

Nous invitons les délégations des membres du Conseil de l'Europe ainsi que les experts à venir en Arménie.»

**Stefania Wilkiel au nom de Krzysztof Stanowski**

Sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Éducation nationale de Pologne

Citation du livre des visiteurs d'Auschwitz: «Seul un enseignement ininterrompu peut prévenir le retour de pareilles horreurs. Tous les peuples et Etats doivent viser cette finalité, priorité unanime du Conseil de l'Europe.»

**Maureen Watt**

Ministre des écoles et des aptitudes,  
Royaume-Uni

«Partout en Grande-Bretagne les enfants ont la possibilité d'apprendre les atrocités de la Shoah et le gouvernement accorde le plus grand sérieux à cette responsabilité.»

**Ibrahim Özdemir**

Ministère de l'Éducation nationale,  
Turquie

«Nous voudrions rappeler ici l'attitude exemplaire de diplomates turcs qui à l'instar de Selahattin Ülkümen, Namik Yolga, Necdet Kent ou Behiç Erkin ont sauvé de très nombreux Juifs durant le conflit mondial au risque de leur vie et de celle de leur famille.»

**Azad Akhundov**

Ministère de l'Éducation, Azerbaïdjan

«Nous invitons le prochaine séminaire ministériel à se tenir sur notre territoire»

**S.E. Mgr Jean-Louis Brugues**

Secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation Catholique, Saint-Siège

«Le devoir de mémoire doit continuer à animer notre esprit et notre cœur. Il pousse la raison à dévoiler le mal sous toutes ses formes et à le rejeter.»

## Les promesses de Nuremberg

Extrait du discours de Annegret Kramp-Karrenbauer, Présidente de la KMK d'Allemagne

Dans l'immédiat après-guerre, le procès de Nuremberg, intenté à des dirigeants nazis, a provoqué l'ouverture de toute une série de procédures pénales dans différents pays (on en a compté bien plus de 10 000 à travers le monde, en incluant le continent asiatique). Mais ce procès a aussi déclenché un mouvement visant à sanctionner pénalement les crimes les plus graves, quels que soient l'époque et le lieu où ils ont été commis. Par la suite ont en effet été organisés des procès spectaculaires: le procès d'Ulm, dirigé contre des membres des «Einsatzgruppen» (troupes mobiles du Reich), et le procès des responsables du camp d'Auschwitz, en Allemagne, le procès du colonel SS Eichmann, jugé à Jérusalem, les procédures engagées contre Papon ou Touvier en France, et beaucoup d'autres. En Europe, ces procès font partie intégrante de la mémoire



Séance plénière du séminaire

collective. Les Européens se souviennent ainsi que des êtres humains sont capables de commettre les pires atrocités à l'encontre d'autres êtres humains, mais ils se souviennent également qu'il est possible d'en finir avec ces crimes, de trouver une réponse au moyen de procédures légales et de préparer ainsi un avenir de paix. A partir du procès de Nuremberg s'est imposée dans le monde entier l'idée que le droit pénal international peut inaugurer une ère nouvelle, dans laquelle les réactions archaïques comme la vengeance et les représailles n'auront plus cours.

## Message de M. Terry Davis, Secrétaire Général du Conseil de l'Europe Nuremberg, le 6 novembre 2008

Nuremberg ville de tous les symboles, ville d'ombres et de lumières ... Tout ici parle de l'histoire la plus cruelle de l'Allemagne, de l'Europe, du peuple juif, de l'humanité enfin....

Et que dire [...] de la Nuit de Cristal du 9 au 10 novembre qui fut d'une violence particulière ici: 26 juifs y trouvèrent la mort, 160 furent incarcérés à Dachau [...]

La terreur n'est jamais monolithique, elle s'insinue dans les têtes et sa manifestation la plus violente n'est jamais que la face émergée d'un iceberg de l'horreur: terreur de la violence brutale des SA dans les rues, terreur encore plus grande, celle qui empêche l'homme d'agir, le voisin de réagir, l'ami d'éprouver la moindre sollicitude ou tout au moins de l'exprimer. Terreur qui condamne à la solitude, premier de tous les enfermements et de toutes les discriminations. [...]

Il faut parler du passé parce que le passé nous ouvre les yeux sur le présent et le futur. A l'ignorer nous nous condamnons à le revivre. [...] Il convient que nos travaux, que les efforts soutenus et continus du Conseil de l'Europe en matière de mémoire, de formation des maîtres, soient aussi une propédeutique et un appel à la vigilance et à l'éveil aux tragédies d'aujourd'hui.

Numéro spécial du Bulletin Education  
Sous la direction de Carole REICH  
Coordinateur «Campagne antidiscrimination»  
Responsable du projet «Enseigner la mémoire»  
Conseil de l'Europe - Strasbourg  
carole.reich@coe.int / Bulletin.Education@coe.int

